



Ar Jakez



Editorial

30 ans déjà !

En 1996, un groupe de « pèlerins visionnaires » se réunissait pour créer, sur les 5 départements de la Bretagne historique, l'association bretonne des amis de Saint-Jacques de Compostelle, plus simplement dénommée depuis Compostelle Bretagne.

En 2026, nous marquerons cet anniversaire, qui permettra de « rassembler » les témoignages de toutes celles et ceux qui sont partis en chemin vers Santiago de Compostela. L'équipe en charge des festivités et la commission communication envisagent plusieurs belles créations qui pourraient mettre à l'honneur les talents de nos adhérents, et plus largement de celles et ceux qui ne « cheminent » peut-être plus aujourd'hui, qui ont été membres de notre association (nous en connaissons probablement autour de nous) mais dont le Chemin a marqué une étape de leur vie.

Objectif : constituer d'excellents souvenirs avec un bel ouvrage artistique, un concours photo, un hors-série de votre revue Ar Jakez, etc...

Pour qu'elles voient le jour, nos idées ont cependant besoin de votre participation !

Nous allons avoir besoin de vos belles photos (nous en avons tous), dessins, peintures, aquarelles,

Sommaire n°116

Octobre 2025

Éditorial	1 / 2
Le mot du président - Jean-Marc FERRAND	2
Haut les cœurs	3
• L'homme renoué - Michel FERRANT	
Histoire et patrimoine	4 à 6
• Une aumônerie pour les pèlerins à Nantes - Dominique BROSSEAU	
• Le trésor de Conques - Pierre-Marie FRÉMONT	
• Chemins bretons dans la presse	
Témoignage	7 / 8
• Le chemin de San Juan de la Peña - Bernard JACQUET	
Autour du monde jacquaire	8
• Fermeture du gîte de Saint-Jacques du Puy	
Vie de l'association	9 / 10
• Conseil d'administration du 28 juin 2025 - Jean-Luc DANET	
• Une journée de préparation à la marche au long cours Nathalie Marin & Karine Boivin	
Vie des délégations	11 / 16
Calendrier	16
Brèves	2 et suivantes



reproductions de vos sculptures, poèmes, chansons etc... représentant ou évoquant nos chemins bretons, leur patrimoine jacquaire, les bornes de départ... Notre limite sera votre imagination.

Que vous soyez peintres, photographes, écrivains, poètes, sculpteurs... "amateurs" ou tout simplement pèlerins avec

une volonté de contribuer à ces projets, prenez contact par mail avec en objet "30 ans":

ar.jakez@compostelle-bretagne.fr

Nous comptons sur vous.

L'équipe éditoriale

Le mot du Président

Désolation

Courant août, j'ai voulu tout d'abord apporter notre soutien à nos amis portugais et espagnols qui ont œuvré sans relâche contre les incendies dans ces belles régions traversées par le chemin, en espérant que ces contrées et forêts disparues retrouvent un jour leur splendeur d'antan.

Nous avons très rapidement témoigné notre soutien aux associations jacquaires concernées et nous nous tenons prêts, avec nos adhérents qui le souhaitent, à lancer une mobilisation pour aider à la tenue d'albergues ou pour apporter de l'aide en fonction des besoins.

Le pèlerinage : une marche au long cours

Les pèlerins cherchent à se ressourcer dans ce voyage spirituel. Les congés sont morcelés, les finances parfois réduites. Les difficultés de la société ou la recherche de projets de vie simple favorisent un départ en dehors d'un aspect purement commercial pouvant dénaturer l'esprit même du pèlerinage.

Depuis notre territoire, nos chemins vers Compostelle ont de l'avenir pour continuer d'attirer des pèlerins. Ils sont un témoignage vivant de la foi, de la curiosité et de l'hospitalité qui caractérisent la Bretagne historique.

En foulant ces chemins, nous renouons avec notre patrimoine, nous découvrons de nouvelles cultures et nous nous enrichissons de l'expérience et de la relation avec les autres.

Poursuivons les rencontres humaines avec notre intelligence qui n'a rien d'artificielle.

Une future adhésion à Compostelle-France

N'est-il pas temps de nous regrouper, de mettre toutes les bonnes volontés autour de la table pour apporter à notre fédération nationale les moyens humains de peser et de défendre les valeurs que nous portons toutes et tous ?

C'est pour cela que lors de notre conseil d'administration du mois de juin, il a été décidé de se préparer à rejoindre la fédération Compostelle France. Cette fédération se doit d'être un rempart associatif pour défendre les valeurs et l'esprit du pèlerinage vers Saint-Jacques de Compostelle. Il convient, pierre après pierre, de construire un plan, de préparer une vision permettant à chacune des associations de se retrouver dans des valeurs partagées, avec des moyens mutualisés, pour assurer la pérennité et la dynamique du mouvement jacquaire en France, ainsi qu'une représentation forte au sein de l'association européenne porteuse d'un projet et d'un élan collectif.

Nous ne partageons pas tous les objectifs de la fédération, mais nous pouvons l'aider, si elle le souhaite, à construire une ligne claire, humaine et porteuse d'ambitions pour tous les pèlerins. Allons plus haut, plus loin !

Jean-Marc FERRAND



Adhésion : évolution 2026

Depuis dix-sept ans, nous n'avons pas augmenté le montant de l'adhésion. Nous avons cependant pu proposer l'évolution du site internet, la mise en ligne des traces GPX, un balisage de qualité, des activités nombreuses et variées avec nos bénévoles et les différentes commissions. Le coût de l'impression des documents, les locations de salle pour les permanences, pour les conférences, les différents frais de logistique pour le balisage, les différentes actions ou soutien au monde jacquaire nous amènent pour l'année 2026 à faire évoluer à la hausse le renouvellement de l'adhésion.

En effet, lors de notre dernière AG, il a été validé de la porter à 22 euros pour une personne seule, à 38 euros pour un couple et de maintenir à 10 euros l'adhésion pour un mineur ou demandeur d'emploi. Merci de votre soutien et engagement.



L'homme renoué



Au loin d'un bout droit bordé de chênes centenaires, j'observais une silhouette déhanchée qui bredouillait sur le chemin. Cet échalas tout de guingois semblait vouloir décrocher la lune. Marionnette désarticulée, rythmée par les ondulations d'une besace cavaleuse, il vacillait à chaque pas. Un bâton nouveau taillé

grossièrement lui servait de béquille. Il en avait besoin, le bougre !

À sa hauteur, je fus hypnotisé par son regard de braise, perçant. Il témoignait d'une joie si profonde ; celle d'être là, aujourd'hui, maintenant. Après trois secondes de bégaiement cognitif, je saluais Ben, un valide - tu l'écris comme tu veux ! - précisa-t-il malicieux, me présentant une main désynchronisée. L'air de rien, Ben remplissait l'espace d'une perceptible aura. Atteint d'une maladie neurodégénérative irréversible, ses connexions en charpie proposaient des mouvements désordonnés, incontrôlables. Là où son cerveau baignait dans l'intelligence, son corps interprétait la danse de Saint-Guy. Loin de s'apitoyer - je suis vivant, non ! -, redoutant la paralysie qui le guettait, il avait extirpé de ses entrailles meurtries un message qui lui intimait d'enjamber les obstacles.

Ben s'était évadé un matin de printemps contre l'avis de la science dogmatique. À Saint-Jacques-de-Compostelle il irait, par monts, par vaux, un pas hasardeux chassant l'autre dans la souffrance. Sa rédemption. Sur son chemin de croix, il réalisait tout à coup que le corps ne déterminait pas la capacité d'une prouesse. Il en était libéré, comprenant que la volonté pouvait venir à bout d'une entrave. Au fil des jours Ben défrichait la voie de son Graal. Il apprenait à décrypter les sensations d'un corps indomptable, se posant sur les hauteurs d'une colline ensoleillée, au creux d'un vallon ombragé, au cœur d'un village animé. Il se sentait renaître à la vie des autres. Il s'abandonnait tout entier, renoué.

Sa résilience m'avait touché. J'appris plus tard qu'il avait gravi son Himalaya.

Sur la place de l'Obradoiro envahie de pèlerins joyeux, il ressentit une paix profonde qu'il ne savait me décrire. "Qu'importe le parcours ; que pèse un sursis ? J'ai cheminé à l'intérieur de moi-même à chaque ici, à chaque maintenant. Tu vois, j'ai trouvé la force d'avancer. J'ai gagné une sérénité que je n'envisageais plus. Avant je n'étais rien qu'une avarie, mais de maux on peut réécrire son histoire."

Ben repose dans le petit cimetière de Molène, une coquille gravée pour épitaphe.

Michel FERRANT



Obtenir sa compostela : un nouveau protocole



Ça y est, votre pèlerinage s'achève : félicitations ! Reste à récupérer votre certificat. Mais attention, pas n'importe quand ni comment... Afin d'améliorer et optimiser l'accueil des pèlerins et la délivrance du certificat (en tous cas, c'est l'intention...), la cathédrale a mis en place un nouveau protocole, 100% virtuel (ou presque).

Il est à présent obligatoire de se pré-enregistrer en ligne puis de finaliser votre inscription une fois à l'Office des Pèlerins. Les pèlerins sans téléphone se présentent simplement à l'entrée, où ils pourront s'enregistrer.

Dans tous les cas, ce nouveau protocole est obligatoire pour obtenir une place dans la file d'attente virtuelle des pèlerins qui attendent de pouvoir récupérer leur certificat.

Sans cela, pas de Compostela !

En pratique, comment faire ? Cette page vous explique tout en détail et vous guide pour réaliser votre inscription :

<https://santiagoinlove.com/fr/comment-enregistrement-inscription-pour-recevoir-certificat-compostela-bureau-office-pelerins-santiago/>



Histoire et patrimoine

Une aumônerie pour les pèlerins à Nantes

« Passant, rappelle toi l'aumônerie de Toussaints où les pauvres et les malades ont trouvé un abri pendant 3 siècles. 1362-1656 »

Il reste peu de choses de cette aumônerie, seulement une plaque sur un immeuble que l'on ne découvre qu'en levant la tête. Léon Maître relate quelques éléments de son histoire(1). C'est par un acte du 27 avril 1362 que Charles de Blois, prétendant au duché de Bretagne, et son épouse, Jeanne de Penthievre- fondèrent sur la chaussée des ponts de Nantes, allant du Nord au Sud et traversant la Loire, une aumônerie réservée, originairement, aux pèlerins allant à Saint-Jacques-de-Compostelle et à Saint-Méen. Elle dépendait de la paroisse de Sainte-Croix. Elle servit également d'hôpital municipal pour les maladies de peau au XVI^e siècle puis devint une succursale de l'Hôtel-Dieu auquel elle fut réunie vers 1656. Elle assura un rôle proche d'une église paroissiale pour les habitants de l'île de Grande Biesse, à l'exclusion des baptêmes toujours célébrés à Sainte-Croix. À la Révolution, l'ensemble des bâtiments fut vendu comme bien national puis tomba en ruines. Celles-ci furent rasées au XIX^e pour laisser place à un immeuble au numéro 43 de la rue Grande Biesse sur lequel une plaque commémorative a été apposée.

Aux archives départementales de Loire-Atlantique, on ne trouve pas de registre répertoriant les personnes accueillies, comme on peut en trouver aux archives départementales d'Ille-et-Vilaine, concernant l'hôpital Saint-Yves de Rennes chargé d'accueillir pour la nuit les pèlerins de Saint-Méen, inventoriés par Jean Christophe Brilloit(2). En revanche, la lecture des registres paroissiaux de 1602 à 1791 nous apporte des informations intéressantes et plus particulièrement de 1625 à 1672 (3).

Les registres furent tenus de 1625 à 1672 par Messire André Landays, prêtre natif du quartier proche de Pirmil. Pendant près de cinquante ans, en plus de la transcription des actes, il relate des faits et gestes de la vie quotidienne de ce quartier de Nantes des bords de Loire. On peut avoir une représentation de la population grâce aux professions citées : capitaine de navire, gabarrier, pilote, batelier, pêcheur, portefaix, charpentier de bateaux mais aussi tanneur, mégissier, passementier, amidonnier, filassier, cordier, tisserand, marchand de draps, de vin, de soie, chamoiseur, bonnetier, ouvrier en soie, gantier, graveur d'indiennes, cartonier, également jardinier, laboureur, farinier, cabaretier, charcutier boisselier, cuisinier, rôtisseur, brasseur de bière et fayancier, tonnelier, sabotier, quincailleur, faiseur de peignes, maçon, tailleur de pierre, d'habits, chapelier,

perruquier, servant, domestique, coutelier, arquebusier, taillandier, ciergeur, carreleur. On note aussi sage-femme, des titres rappelant une fonction comme officier de la municipalité ou capitaine de la milice bourgeoise. Certains portaient le titre de maître, comme maître chirurgien, maître d'écriture, maître soyé drapier, maître boulanger, maître perruquier. L'île de la Grande Biesse avait donc des métiers très variés dans le travail de la terre, de la pêche, des transports, du secteur alimentaire, du travail des peaux et cuirs avec la proximité de la Loire, du secteur du bâtiment, de l'habillement, du travail des métaux et un tissu social diversifié, des ouvriers, des domestiques, des artisans, des marchands, des bourgeois. Dans ces registres, on note également la présence d'étrangers comme des Flamands, marchands, ou un Suisse, imprimeur d'indiennes, et une jeune fille nommée Angélique « fille mule d'environ 18 ans appartenant à Monsieur le Chevalier de Saint Malon habitant l'île de Saint-Domingue ».

L'abbé Landays cite des événements heureux comme le mariage du « roi Louis avec la sérénissime infante d'Espagne », la naissance du dauphin, ou tragiques comme les naufrages et noyades en Loire d'enfants, de gabarriers, de mendiants, des exécutions place du Bouffay comme celle de condamnés morts « roué tout vif » en 1639 et 1664. On y note des renseignements sur le climat de l'époque, les inondations, « grandes eaux » en 1651, « vents épouvantables » en 1656, les périodes de grands froids, « grand hyver, grande misère » en 1658, 1659 et 1709 où « les trois quarts de la vigne moururent ». On y trouve également des événements historiques comme l'arrivée du roi Louis XIV à Nantes pour les États de Bretagne et « prise de l'intendant » Fouquet.

En ce qui concerne les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle et de Saint-Méen, on note les actes de sépulture de 15 pèlerins, quatorze hommes et une femme, 2 pèlerins de Saint-Jacques, 12 de Saint-Méen et un pèlerin faisant les deux pèlerinages. L'ensemble des pèlerins recensé l'a été entre 1606 et 1637.

En 1606, Jan Le Gæl de la ville de Concarneau et se rendant à Saint-Jacques, en 1617, Jan Vernier natif d'Auvergne « venant de faire le voyage de Saint Jacques » et en 1625, Bertrand Louatoux « natif de la ville de Bordeaux venant de faire le voyage de Saint Jacques en Galice et allant à Saint Méen ». On retrouve les pèlerins de Saint-Méen entre 1612 et



1637, un en 1612, un en 1617, trois en 1618, un en 1619, un en 1624, quatre en 1625 et un en 1637. Pour certains est notée la paroisse d'origine, Courgain diocèse du Mans pour François Bellanger en 1618, Coulon sur Montfort pour Bernard Leroy en 1619, Saint-Anthoine lez Paris pour Robert Drouat en 1624, Saint Patern d'Orléans pour Janne Ferron et Saint Germain diocèse du Mans pour Anthoine Bertier en 1625.

Si l'on considère la période 1606-1625 où l'on dénombre le plus grand nombre de pèlerins (14 sur les 15 recensés), le nombre des personnes décédées par année évolue de 8 en 1611 à 38 en 1625, année que l'abbé Landays qualifie de l'année de la contagion(4). Le nombre total des morts est de 288. Les pèlerins de Saint-Jacques représentent environ 1 % des personnes décédées (3 sur 288) et les pèlerins de Saint-Méen 4 %. Si certaines années on ne dénombre pas de pèlerin décédé, ils peuvent représenter plus de 10%, comme en 1625 10,5 %, 1618 12,5 % ou 1617 17,6 %.

Nous ne trouvons plus d'actes de sépultures de pèlerins après 1637. La trace de pèlerins décédés à Nantes est anecdotique. Elle n'est qu'un petit indice du passage des pèlerins et ne pourrait être pris comme un élément susceptible de préjuger du nombre de ceux-ci. Y avait-il encore des pèlerins qui passaient par Nantes après 1637? Étaient-ils répertoriés dans d'autres lieux comme Saint-Jacques-de-Pirmil ou l'Hôtel-Dieu auquel l'aumônerie fut rattachée au milieu du XVIIe ?

René Laurentin rappelle que les pèlerinages subissent une récession importante à la fin du XVIIe et surtout au XVIIIe. Les pèlerinages devenaient plus gênants dans une société dont le développement économique tendait à éliminer marginalité et mendicité(5). Le contexte de la guerre contre l'Espagne milieu XVIIIe, les édits de Louis XIV contre les abus des pèlerinages, puis ceux de Louis XV ont certainement été des freins aux déplacements.



Aumônerie des Toussaints

Dans le cadre des travaux de la commission Patrimoine de Loire-Atlantique, nous poursuivrons ces recherches par la lecture des registres de l'Hôtel Dieu et de Saint-Jacques-de-Pirmil.

Dominique BROSSEAU

(1) Léon Maitre « Histoire administrative des anciens hôpitaux de Nantes » Ed. Veuve Camille Mellinet 1875

(2) Jean Christophe Brilloit « Une population pèlerine au milieu du XVIIème siècle : Les pèlerins de Saint-Méen » Annales de Bretagne 1986

(3) Les registres paroissiaux regroupent l'enregistrement des baptêmes, obligatoires depuis 1539 (ordonnance de Villers-Cotterêts), des mariages et sépultures depuis 1579 (ordonnance de Blois). Ceux de l'aumônerie de Toussaints conservés aux Archives Départementales de Loire Atlantique (mariages et sépultures) débutent en 1602 (registres antérieurs perdus ou début en 1602) alors que les pèlerinages sont déjà sur le déclin. Ils sont rédigés sur près de 200 ans et sont classés sous les références GG 485 à 492. Ils sont consultables en ligne sur le site des Archives.

(4) Des épidémies de peste étaient fréquentes courant XVIème et début XVIIème. L'épidémie semble se poursuivre en 1626 39 morts, 45 en 1627 et 37 en 1628 sans que l'on sache si ces décès sont dus à la peste. Le nombre des morts est pratiquement divisé par 2 les années suivantes.

(5) René Laurentin « Les routes de Dieu aux sources de la religion populaire » Ed O.E.I.L 1983

À Brec'h, la chapelle Saint-Jacques, « un lieu d'hospitalité » sur le chemin de Compostelle

Un article paru le 14 juillet dans le journal Ouest-France, page de Brech, décrit une portion du chemin millénaire de Saint-Jacques qui passe devant la chapelle du même nom, dans les pas des pèlerins toujours plus nombreux à emprunter les voies bretonnes.

Jean Gauter, de la commission Patrimoine de notre association, y prend la parole pour préciser quelques points d'histoire et révéler que Brech est mentionné en un haut-lieu du Camino.

À lire en suivant (copiant) le lien : <http://bit.ly/46C3P6Z> ou scannant le QR Code.



Le Trésor de Conques : la translation furtive

Conques serait-il Conques si en 866 les reliques de sainte Foy n'y avaient pas été transférées ? C'est à cette époque que les mots magiques "translation furtive" et "pieu larcin" apparurent.

Sainte Foy, martyre décapitée par les romains en 303 à Agen, avait choisi le châtiment plutôt que le renoncement à sa foi chrétienne. On recueillit sa tête qu'on enchâssa dans une statue d'or et d'argent ornée de pierres précieuses et que l'on conserva jalousement dans un monastère d'Agen. Dans les années 800 les bords de la Garonne n'étaient pas très sûrs, les Normands y sévissaient et les restes de la sainte risquaient fort d'être pillés.

Après maintes prières, les précieuses reliques, téléportées par la main de Dieu, arrivèrent en 866 dans ce village de Conques lové dans une vallée encaissée, au confluent du Dourdou et de l'Ouche. Cette « translation » fut une manne pour le village de Conques qui connut un essor fulgurant. Au Moyen-âge, la concurrence était

rude et, posséder des reliques, était la garantie d'attirer encore plus de pèlerins. Ces pèlerins, venus vénérer le saint ou la sainte, bénéficiaient en retour, dans le meilleur des cas, de la guérison d'une maladie ou infirmité, d'un espoir d'enfanter... ou à défaut d'un effacement complet de leurs péchés.

D'autres, plus pragmatiques, attribuèrent la " translation furtive" à un moine de l'abbaye de Conques parti vivre chez ses confrères à l'abbaye d'Agen. Pendant son long séjour, ce bon moine eut le temps d'acquiescer la sympathie de ses collègues, au point de se faire confier les clés du coffre contenant le précieux trésor. C'est après dix ans de résidence que, par une nuit sans lune de 866, entre complies et matines, notre moine indélicat fila à l'anglaise, la précieuse statue sous le bras, et retourna à Conques où lui fut réservé un accueil triomphal.

Il est un point sur lequel mystiques et pragmatiques s'accordent. Cette opération de génie fit d'abord le

bonheur de l'abbaye qui vit croître au centuple ses recettes issues des dons des pèlerins, puis des aubergistes taverniers locaux et marchands de souvenirs qui virent progresser leur chiffre d'affaires de manière exponentielle.

Aujourd'hui, le trésor de Conques est toujours visible, dans un excellent état, malgré la disparition de quelques pierres précieuses et quelques rognures commises au fil des siècles sur le métal précieux. La statue de la Sainte est aujourd'hui conservée dans un lieu ultra sécurisé, et ce n'est pas demain qu'elle subira de nouveau un "pieu larcin"!

Sainte Foy rayonne en France et dans le monde entier, ainsi nous avons en France Sainte-Foy-la-Grande, Sainte-Foy-sur-Gironde, Sainte-Foy-les-Lyon, Sainte-Foy en Vendée...

Sainte-Foy, au Québec, Santa Fé de Mondujar en Andalousie, Santa Fé en Argentine, au Brésil, au Nouveau Mexique, au Chili.

Pierre-Marie FRÉMONT





Le chemin de San Juan de la Peña

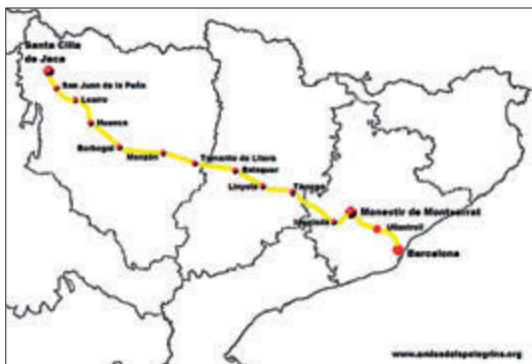
Ce chemin de 300 kilomètres relie le monastère catalan de Montserrat au village de Santa-Cilia de Jaca, sur le camino Aragonés. Il est possible de partir à pied de la cathédrale de Barcelone pour rejoindre Montserrat. Je ne le conseille pas car le chemin, mal balisé, se tortille entre les voies rapides et les voies ferrées. À partir de Montserrat, le balisage institutionnel et associatif (flèches jaune) est excellent sur la totalité du parcours. Ce n'est pas le cas avant.

L'abbaye de Montserrat a été fondée au Xe siècle dans un site géologique exceptionnel (Montserrat signifie la montagne sciée) : une succession d'aiguilles culminant à 1 200 mètres et s'étirant sur sept kilomètres. La statue de la Vierge noire, qui trône dans la basilique depuis le XIIe siècle, concentre les prières de très nombreux pèlerins et visiteurs, espagnols et étrangers. Le lendemain matin, le pèlerin longe la chaîne de Montserrat et se trouve en pleine nature. À Jorba, c'est le curé du village qui tient l'auberge. Après cette ville, la douce descente de la combe

de La Panadella, avec pour tout bruit le chant des oiseaux, et au milieu de champs de céréales et de millions de coquelicots, constitue l'un de ces tronçons qui m'incitent, chaque année, à la récidive. Plusieurs églises et chapelles, à Pallerols par exemple, témoignent de la vitalité du culte voué à Saint Jaume (saint Jacques) en Catalogne.

C'est à Tarrega que le pèlerin aperçoit les premières cigognes ainsi que les contreforts enneigés des Pyrénées sur sa droite. La ville de Balaguer, traversée par les eaux limpides du rio Segre, possède d'impressionnantes murailles du XIVe siècle qui, côté ouest, la protègent. Il est aujourd'hui possible de parcourir un tronçon du chemin de ronde qui surplombe la cité d'une cinquantaine de mètres. Après Balaguer les paysages rappellent ceux de la Meseta. La ville de Monzon est dominée par un château du Xe siècle qui fut ensuite donné aux Templiers, très implantés en Catalogne. Le petit village de Berbegal, perché sur une éminence,

ne compte que quelques centaines d'habitants, ce qui ne l'empêche pas de disposer d'une très confortable auberge de pèlerins, sans lits superposés. Le chemin traverse de nombreux autres petits villages, dépourvus de tout commerce, ainsi que la très belle ville de Huesca (50 000 habitants) qui, en revanche, offre tous les services. Donc, si le chemin de San Juan de la Peña est bien pourvu en auberges – en moyenne tous les 20 km – il n'en va pas de même pour les magasins d'alimentation. Un peu plus loin, après une très belle étape de montagne où il faut guérer une fois, le chemin surplombe le rio Triste d'une petite centaine de mètres, offrant une très belle vue. Le pittoresque village d'Ena, 19 habitants, propose une auberge très bien équipée. Dans la région, sur les toits, les cheminées sont décorées de protections circulaires, des « chasse-sorcières » qui éloignent les mauvais esprits. Après Ena, le pèlerin doit parcourir une dizaine de kilomètres et s'élever d'environ 500 mètres pour atteindre le nouveau



1. Carte chemin de San Juan.
2. Aperçu de la chaîne de Montserrat.
3. La Vierge noire de Montserrat.



Témoignages

monastère de San Juan de la Peña. Sa cafeteria lui propose un petit-déjeuner ou un repas. Il peut acheter là le billet combiné pour visiter le nouveau et l'ancien monastère ainsi que l'église de Santa Cruz de la Seros.

L'ancien monastère constitue bien sûr l'apothéose de ce chemin. À partir du nouveau monastère, il suffit de suivre la route qui descend vers le nord et la vallée de l'Aragon et de marcher sur un bon kilomètre. Il a été fondé en 920 par un comte d'Aragon. Il est situé sous un important surplomb rocheux, d'où son nom (peña signifie roche ou rocher). Il est entré dans l'ordre de Cluny en 1071 et, selon la tradition, à cette époque, le saint Graal lui aurait été confié pendant la durée des travaux de rénovation de la cathédrale de Jaca. Le surplomb abrite notamment deux chapelles, une église préromane (Xe siècle) et, au-dessus de celle-ci, une église romane (XIe siècle) dont l'abside et deux chapelles ont été partiellement creusées dans la falaise. Il abrite également un cloître (XIe) avec portiques et chapiteaux historiés ainsi que le panthéon des premiers rois d'Aragon (XIe siècle et suivants).

Le chemin de San Juan de la Peña rejoint le camino Aragonés à Santa-Cilia de Jaca. J'ai poursuivi mon chemin d'églises romanes en passant par le monastère de Leyre. Il me fallut pour cela quitter le camino Aragonés à Artieda et longer la rive nord du lac artificiel de Yesa. La crypte de l'église de ce monastère, devenu clunisien en 1098, est bien connue des amateurs d'architecture romane pour ses arcs puissants qui tombent sur des chapiteaux surdimensionnés ; eux-mêmes sont supportés par des colonnes très courtes et de très faible diamètre.

Le pèlerin peut se restaurer et même dormir sur le site. Il retrouve ensuite le camino Aragonés à Izco puis le camino francés à Puente la Reina.

Bernard JACQUET

Pour préparer le chemin :

- Monserrat-Santa Cilia de Jaca :

325 km, dénivelée positive : 5400 m

- Guide papier (en français) :

Camino Catalan, Callum J. Christie,

édité par le gouvernement de la Catalogne,

première édition,

mars 2021 - ISBN 978-84-121880-6-6



Le cloître du vieux monastère de San Juan de la Peña.



Autour du monde jacquaire

Fermeture du gîte Saint-Jacques du Puy

Info flash du 13 Août 2025

“La présence de punaises de lit au gîte Relais Saint Jacques du Puy, détectée depuis quelques années, s’est intensifiée. Dès la réouverture de ces locaux anciens en avril les parasites étaient présents, et les traitements répétés n’ont pas éradiqué le fléau. La situation sanitaire était devenue intolérable et nous n’étions plus en mesure de garantir l’accueil des pèlerins et des hospitaliers dans des conditions d’hygiène, de sécurité et de dignité conformes à l’esprit du Chemin. Par respect pour les pèlerins, pour nos hospitaliers bénévoles, et pour la tradition d’hospitalité à laquelle nous sommes profondément

attachés, nous avons décidé de suspendre l’activité le temps que le lieu puisse être entièrement traité et remis en état. La fermeture, initialement prévue pour le 20 juillet, a été effective quelques jours auparavant en raison de piqûres pour lesquelles des pèlerins ont vivement réagi. C’est une décision responsable, qui a été difficile à prendre car notre organisation était en place et notre volonté c’est d’accueillir les pèlerins.”

Ceci est un communiqué de Compostelle-France.

Au jour où nous relayons cette information, le gîte n’a pas réouvert.



Une journée de préparation à la marche au long cours



La préparation d'un projet de marche au long cours (en contexte de pèlerinage) peut soulever de nombreuses questions chez la personne qui s'initie. Elle peut être toujours améliorée chez la personne expérimentée qui souhaite optimiser sa pratique, recevoir des conseils pouvant l'aider à la valoriser, ou à surmonter quelques difficultés.

C'est dans la poursuite de ces objectifs, que l'Ille-et-Vilaine s'est investie pour organiser lors de la journée du **dimanche 16 novembre**, à la tenue d'une conférence et des ateliers pour les adhérents. Cette journée est mise en œuvre par des bénévoles de l'association dans un esprit de collaboration avec Karine Boivin, professeure-chercheuse à l'Université du Québec à Trois-Rivières, Canada.

Il y a maintenant 4 ans que Compostelle Bretagne entretient une forte expérience de partenariat avec cette spécialiste de la biomécanique de la marche pour traiter de quelques sujets sensibles et qui requièrent des connaissances spécifiques pour orienter convenablement la préparation physique, la gestion de la marche lors de la période de pratique soutenue et prolongée, ainsi que pour mieux savoir comment choisir et faire un usage adéquat des chaussures et du sac à dos. Un très haut taux de satisfaction des participants ressort de ces journées de préparation physique.

De façon sommaire, voici comment s'articulera cette journée qui se déroulera dans la **commune de Saint-Rieul (à 8 km de la gare de Lamballe)**.

Vous êtes invités à y prendre part, en vous inscrivant au lien suivant : <https://forms.office.com/e/gkiQIH1PnQ>
Faites vite car les places sont plus limitées pour certains ateliers.

9h00 à 11h45 - Accueil, conférence et un atelier portant sur le choix des chaussures

La conférence est une occasion d'échanger au sujet de la santé physique du marcheur, de sa préparation à la réalisation d'un projet de marche soutenue. Appuyés sur des résultats de recherche pertinents, nous allons brosser un portrait des bienfaits physiologiques de la longue marche et des soucis de santé rapportés par des marcheurs. La conférence est truffée de conseils pratiques, elle est basée sur l'information documentée dans le Guide Ulysse (2024) Sur les chemins de Compostelle, le chapitre intitulé La santé physique : partir du bon pied pour lequel K. Boivin est autrice ;

L'atelier portant sur le choix des chaussures traite de quelques spécificités du pied et des chaussures ainsi que de bons conseils pour éclairer vos choix lors de vos achats. Aussi, nous allons dresser un bilan des avantages et des inconvénients de la chaussure montante, la chaussure basse et la sandale de marche.

13h00 à 16h00 - Deux ateliers en parallèle sont proposés : choisir entre « Marche de croisière et techniques d'approches en pentes » et « Préparer son Chemin »

• Préparer son Chemin (limité à 65 participants). Pour les personnes qui s'initient à la marche de longue durée cet atelier vise à vous communiquer des informations techniques sur :

- les montres de randonnée pour se guider : maîtriser la notion de trace GPX et les fonctionnalités des applications, disposer d'éléments de comparaison entre les applications de randonnée, obtenir des renseignements sur les applications spécialisées sur le chemin de Compostelle,
- le contenu du sac à dos, les critères d'achat, le réglage et la façon d'habiller le corps à le porter.

• Marche de croisière et techniques d'approches en pentes (limité à 25 participants) : pour les personnes qui s'initient à la marche de longue durée ou pour les personnes plus expérimentées, cet atelier permet de parfaire diverses techniques à la marche, enseignées à travers un parcours guidé de 6 km. Il vous permettra d'expérimenter des moyens servant à minimiser les contraintes corporelles (minimiser les impacts sur les articulations) en contexte de marche soutenue (sur terrain plat et en pentes).

PRATIQUE

Pour couvrir les frais, **5€ sont demandés aux participants pour le matin (uniquement) et 8€ à ceux présents sur la journée entière. De plus amples informations sont données sur la fiche d'inscription (par exemple quoi apporter)**. Le pique-nique doit être apporté par les participants qui restent la journée. La journée est ouverte aux adhérents de tous les départements.

Nathalie MARIN avec
la collaboration de Karine BOIVIN

Formulaire d'inscription
à la journée de préparation
à la marche
du 16 novembre 2025





La vie de l'Association

Conseil d'administration du 28 juin 2025

En début de séance, le président présente un diaporama sur le mouvement jacquaire en France et dans le monde (cf Ar Jakez de juillet).

- Il a été acté la poursuite de nos liens avec Karine Boivin et l'université du Québec à Trois-Rivières. Celle-ci doit faire une nouvelle étude sur l'impact de la marche au long cours sur le pèlerin en y intégrant de nouveaux paramètres.
- Après une longue discussion, il a été décidé d'entrer en contact avec un éditeur national pour refondre nos 6 guides actuels des chemins bretons en 2 guides seulement. Pour l'instant, les guides téléchargeables sur le site sont toujours mis à jour mais il n'y a plus d'actualisation pour les guides achetés. Les traces GPX ainsi que le balisage permettent une orientation facile sur les chemins.

• Depuis quatre ans l'association est membre associé à Compostelle-France. Pouvons-nous poursuivre dans cette même voie ou devons-nous y adhérer ? Telle est la question débattue. Après analyse, il a été décidé de rencontrer le bureau de Compostelle-France pour leur faire part des réflexions et souhaits sur ce sujet ainsi que de notre vision du rôle de la fédération. À cette occasion sera évoqué notre souhait d'adhérer à Compostelle-France.

• Enfin les actions qui pourraient être proposées en 2026 pour les 30 ans de l'association ont fait l'objet d'une présentation. Le groupe chargé de cette réflexion doit à nouveau se réunir en visioconférence pour finaliser les différentes suggestions. Il est prévu d'organiser la semaine de printemps 2026 dans la région de Redon pour fêter cet évènement. La commission "communication" est également associée à cette réflexion.

Jean-Luc DANET



AlertCops, une application pour un Camino rassurant

ALERTCOPS

Il arrive malheureusement que l'on rencontre des problèmes sur le Camino, blessures malencontreuses ou rencontre malveillante s'accompagnant peut-être d'un comportement menaçant ou déplacé. Le Ministère de l'Intérieur espagnol a développé une application vous permettant d'appeler au secours la Police ou la Guardia Civil de manière facile. L'application AlertCops est disponible gratuitement. L'association européenne, Camino Europa Compostela, a demandé au Ministère de l'Intérieur Espagnol de traduire dans de nouvelles langues le mode d'emploi, dont le français et l'allemand.

AlertCops peut aussi servir dans des situations moins critiques. Les retours d'expérience que nous pourrions relayer vers les autorités espagnoles pourront permettre de l'améliorer.

Pour en savoir plus : <https://alertcops.ses.mir.es/publico/alertcops/>



Le film "Antes de Nós" projeté à Quimper

Le film d'Angeles Huerta consacré à Alfonso Daniel Manuel Rodríguez Castelao sera présenté, en version originale sous-titrée en français à Quimper au cinéma le Katorza le mardi 21 octobre à 20h15, et suivi d'un débat animé par Julio Fernández Senra, grand spécialiste de Castelao et directeur de la revue Raigame.

Le prix d'entrée fixé par le cinéma Katorza sera de 5€. La billetterie sera bientôt disponible. Le Katorza ouvrira un lien en ce sens pour faciliter les réservations.

Le film présente la vie du militant et auteur galicien en se centrant sur deux moments essentiels de son existence, la grippe de 1918 qui l'oblige à exercer à nouveau son métier de médecin et le place en première ligne dans la lutte pour défendre les plus vulnérables, et dans l'opposition au pouvoir des caciques. Et en 1929 son voyage avec son épouse en Bretagne. Castelao disait : " Galicia y Breaña comparten un alma común, un hilo invisible tejido por la historia, el paisaje y la imaginación popular."





22 Un concours patrimonial de nouvelles, 1ère édition

L'Auberge de la Porte à la rose de Quintin organise un concours de nouvelles autour du patrimoine.

C'est un lieu qui a une histoire récente singulière. En 2020, une soixantaine de Quintinais rachète collectivement cette ancienne maison emblématique du centre-ville afin de la sauver du péril et lui donner une seconde vie. La Fondation du patrimoine lui attribue une subvention pour encourager cette initiative. L'ensemble de bâtiments a été construit entre le VI^e et le XVIII^e siècles. L'auberge tient son nom de la Porte à la Rose voisine, l'une des portes d'entrée de la cité médiévale. Objectif : en faire un lieu d'accueil pour les pèlerins comme semble le suggérer une coquille gravée sur le bâtiment.

"Comment pourrions-nous savoir de quels moments singuliers ces vieilles pierres ont-elles pu être le témoin depuis 1600 ? En plus de quatre siècles, l'Auberge de la Porte à la Rose a vu dé-

filer entre ses murs tant de voyageurs, de marchands, de conspirateurs, de brigands, d'amants ou de voleurs. Au temps de la prospérité de la toile de lin, un négociant fraudeur n'avait-il pas été confondu par un honnête homme ? Pendant les années terribles de la Révolution, l'arrière-salle n'avait-elle pas été le lieu de rendez-vous de quelques chefs chouans mettant leur vie en jeu pour Dieu et pour le roi ? Des tâches de sang sur un mur ne sont-elles pas le souvenir d'un crime horrible qui fut commis là ? Mais parlons plutôt de ces pèlerins qui y font halte, traversant l'Europe, puisque la Coquille de Saint-Jacques, qui y est gravée, nous le demande".

Pratique :

Les nouvelles seront rangées en trois catégories : collégiens, lycéens et adultes. La remise doit avoir lieu avant le 4 mai 2026. Les résultats seront annoncés le 30 juin 2026. La remise des prix aura lieu lors de la rentrée littéraire.



Illustration Emmanuel Bissin

Informations et règlement :
sur demande à

Auberge de la porte à la rose
Concours de nouvelles
5 place 1830, 22800 Quintin
Mail : amisconcoursnouvelles@gmail.com

22 Un président québécois dans le 22



Le 17 août dernier, nous prenons la direction de la Vallée des Saints en compagnie de Chantal et Ron, deux amis québécois rencontrés, voilà plus de dix ans, sur le chemin du Puy. Depuis ce temps, les liens ont perduré avec de nombreuses correspondances et rencontres, sur les chemins de France et de Navarre qu'ils

affectionnent. Rien de bien notoire, me direz-vous, si ce n'est que, depuis la fin de l'année 2024, Ron McClatchie, de son patronyme, a été élu à la présidence de l'association « Du Québec à Compostelle ». Ainsi, ce samedi, une rencontre a été organisée avec une délégation de l'association bretonne, en la personne de Martine Queffrinc (35) et Denis Charles (22) sur le site emblématique de la commune de Carnoët.

La rencontre a commencé par une visite guidée du site de la vallée. Jean-Paul Plégade, administrateur de La Vallée des Saints depuis sa création en 2009, s'est prêté à cet exercice avec beaucoup de connaissances, de pédagogie, d'humour et de poésie. La colline, les statues des saints fondateurs de la Bretagne, Saint-Jacques et son korribanc, la fontaine

des gens, l'histoire, le fonctionnement, les projets de l'association, nous ont été présentés avec mille et une truculentes anecdotes seules connues des fondateurs de l'association. Pour clôturer la matinée, Denis a offert à Ron le livre « La vallée des Saints - Secrets bien gardés », la dernière publication, dédiée par Sébastien Minguy, directeur général. Après le repas pris sur le site, la journée s'est poursuivie par la visite de la chapelle Saint-Gildas située en contrebas de la colline et classée au titre des monuments historiques depuis 1972. Cette journée s'est terminée par un échange entre Ron, Martine et Denis. Nul doute que des projets communs émergeront de ce temps partagé entre ces deux associations jacquaires, à la fois si lointaines et si proches.

La vie des délégations

22 Les 3 forums des Côtes d'Armor se sont tenus le 6 septembre

Comme chaque année désormais, la fréquentation de nos stands est de bonne facture en nombre et en qualité. Les visiteurs sont des adhérents parfois, des candidats à un premier pèlerinage pour certains mais aussi des passants qui s'arrêtent par curiosité, au hasard d'une découverte. Michel et Véronique à Lannion avec quelque cinquante visites ont eu fort à faire et ont dû se résoudre à l'adhésion immédiate de quelques visiteurs pressés. L'appel du chemin est parfois irrésistible. Une belle ambiance aussi à Dinan avec une quarantaine de visites, un niveau comparable à l'an dernier. Une très belle journée selon François. De beaux échanges sur les trois lieux et des débats sur des expériences récentes ou



À Dinan, François, Corinne, Mauricette et Christian attendent leurs premiers visiteurs

des projets imminents. À Saint-Brieuc, la barre des soixante visiteurs est également franchie. On se prépare déjà à la suite de ces premiers contacts dans les permanences.

En résumé, avec quelque 150 contacts sur les trois forums, la rentrée s'annonce de bon augure dans les Côtes d'Armor.

29 Marche de la Saint-Jacques à Bannalec

C'est une tradition, tous les ans le 25 juillet, jour de la Saint-Jacques, les amis de l'Association Saint-Jacques-de-Compostelle de Bretagne honorent leur saint patron. Cette année, ils ont eu rendez-vous à Bannalec. 45 pèlerins menés par Guy Cochenne et Marie-Madeleine Balanant ont marché dans cette belle campagne.

Première étape l'oratoire Saint-Anne, puis pique-nique chez Marie-Louise où ils sont reçus en hôtes de marque, chaises, bancs en bois, bottes de paille, ombre sous les pommiers et un

chocolat ! Puis tout le monde reprend le chemin vers la chapelle Saint-Adrien avant la découverte de la chapelle Saint-Jacques, jolie chapelle colorée.

Cet édifice du XVII^e siècle, en ruines dans les années 50-60, a été joliment restauré avec sa statue de Saint Jacques, ses fonts baptismaux recouverts d'une coquille Saint-Jacques et son four à hosties.

Le pot de l'amitié a conclu cette belle journée.



29 L'exposition de Compostelle Bretagne à Loctudy

L'exposition de l'association Compostelle Bretagne s'est installée à Loctudy durant le mois de juillet. En cette période estivale, il était très difficile de trouver un local car, cerise sur le gâteau, le centre culturel est fermé pour travaux. La paroisse Saint-Tudy, par l'intermédiaire de monsieur Pensec, a accepté de nous accueillir et nous les remercions. L'église n'est pas très grande et manque d'espace mais nous avons réussi à présenter les 21 panneaux. Cette église de style roman est très visitée. Tous les mardis matin, un concert d'orgue est organisé

et plusieurs concerts de musique classique sont proposés. Beaucoup de personnes se sont intéressées à l'exposition lors de ces événements. Les Galiciens de Ribadéo, ville jumelée avec Loctudy et située sur le Camino del Norte, étaient présents lors de l'exposition. De plus, Rose Faujour nous a présenté, le 11 juillet, sa conférence sur "l'éternel chemin, le Camino Frances". Une soixantaine de personnes assistait à cette conférence qui fut très appréciée. Merci à Alain et Michèle Quéau d'avoir été les chevilles ouvrières de cette exposition.



29 L'exposition "de Bretagne en Galice" à la médiathèque de Lesneven

La médiathèque de Lesneven a présenté l'exposition "De Bretagne en Galice" en septembre. L'équipe des permanents de Lesneven, sous la houlette d'Yvon Loæc, coordonnateur de l'exposition, était présente tous les samedis matins. Le dernier vendredi, Cyril Gautier-Leblond nous a présenté son film "Why the camino" dans la salle de la médiathèque. La cinquantaine de personnes présente a beaucoup apprécié ce film plein d'humanité et de belles rencontres du Camino.

Marie-Annick CORRE



35 Rencontre insolite

Ce 19 septembre, en me promenant le long du canal d'Ille-et-Rance, j'ai rencontré un pèlerin parti du Mont-Saint-Michel trois jours auparavant. Depuis, Saint-Médard-sur-Ille, le halage était très fréquenté par les coureurs, les cyclistes et les pêcheurs. Mais il n'a rencontré aucun pèlerin. Alors, je l'ai accom-

pagné jusqu'à l'entrée de Rennes. Originaire de Franche-Comté, il a déjà parcouru plusieurs chemins. Il était enchanté par l'accueil pèlerin reçu la veille. C'est une grande chance de pouvoir vivre de si beaux moments de partage, m'a-t-il dit. Il est membre de l'ARA (association Rhône-Alpes).

Nous avons échangé sur nos pratiques, pas si différentes finalement.

Je lui ai parlé de notre Jakezstela. Il ne manquera pas de la demander lorsqu'il sera arrivé à Compostelle. Mais ce sera probablement pour 2026.

Bon chemin Patrice. Ultraia !

Martine QUEFFRINEC



La vie des délégations

44 Vers le bout du monde, Chemins de Compostelle, quel programme !



Lors des mois de septembre et octobre 2025, en coopération avec l'association Polyglotte de Nort-Sur-Erdre (apprentissage de langues étrangères), la délégation de Loire-Atlantique a participé à l'opération «Vers le bout du monde – chemins de Compostelle».

56 Compostelle Bretagne était au Festival Interceltique



Voici le marronnier de l'été ! Le Fil s'est tenu du 1er au 10 août à Lorient. Grâce à Gérard Quemener, nous avons notre coin de table, tous les après-midi, sur le stand de la Galice. Ceci nous permet de promouvoir les chemins bretons auprès d'un public varié : curieux, étonnés, venus de partout, loin de penser que le Chemin peut commencer à Lorient. A l'année prochaine.

Catherine LE BRUN

Grâce aux prêts des délégations du Morbihan et d'Ille-et-Vilaine, notre exposition «De Bretagne en Galice» a été présentée simultanément dans les médiathèques de Casson, Héric et Sucé-sur-Erdre. Deux conférences intitulées «Chemins de Compostelle – Mythes et réalités» ont été prononcées à Héric et à Sucé-sur-Erdre. Une marche conjointe de membres des deux associations rassemblant plus d'une cinquantaine de personnes a permis de découvrir, au fil d'une quinzaine de kilomètres, le patrimoine civil et religieux des bords de l'Erdre, près de Nort. Cinq auteurs, membres de Compostelle-Bretagne, ont présenté et dédié leurs livres à la médiathèque de Nort. Une de nos artistes, aquarelliste, a animé des ateliers de peinture et de sophro-lecture. Le film «The Way», réalisé en 2010, a été projeté à Nort puis à Héric et a été suivi d'un débat avec la salle dans cette dernière ville. La soirée de clôture est prévue au moment où ce numéro sera imprimé. Elle permettra à l'un de nos pèlerins de présenter le documentaire qu'il a réalisé lors de sa pérégrination sur le chemin des quatre-vingt-huit temples de l'île de Shikoku, au Japon. Félicitations aux organisateurs de Polyglotte et de Compostelle-Bretagne.

56 La Saint-Jacques à Josselin

La délégation du Morbihan a fêté la Saint Jacques à Josselin. Les organisateurs nous ont accueillis au gîte d'étape au bord du canal. Ils nous ont ensuite guidés par le chemin de Saint-Jacques, le long du canal jusqu'à la chapelle de Saint-Gobrien que nous avons visitée avec les explications de M-CI. Foutel.

Le groupe est revenu à Josselin par le chemin de l'ancienne voie ferrée et a visité la chapelle Sainte-Croix avec explications de L. Le Piouffle. Après notre pique-nique, monsieur le Maire, Nicolas Jagoudet, entouré du groupe de marcheurs a inauguré la nouvelle plaque posée sur la borne jacquaire de Josselin.

Les marcheurs ont continué la journée par la visite guidée de Josselin (par Angélique, de l'Association «Les ruelles d'antan»), et celles de la chapelle Saint-Jacques avec ses trois statues de Saint Jacques et la basilique Notre-Dame du Roncier.

Cette belle journée, merci aux organisateurs, s'est terminée par le verre de l'amitié.

Catherine LE BRUN.



56 Une pensée pour André Fouillen

André nous a quitté le 26 juillet 2025 à l'âge de 89 ans. Il était un pionnier de la 1ère heure de l'Association Bretonne au moment de sa création, il y a 30 ans.

En effet, ayant parcouru le Chemin complet avec son épouse, ancien gendarme, au caractère entier et engagé, il s'est investi avec un engagement farouche et une énergie communicative et très fédératrice.

Grâce à sa formation de gendarme, à partir de cartes très précises et avec l'aide de Jean Roudier et Jean-Claude Bourlès, il a pu retrouver les traces des chemins de Saint-Jacques en Bretagne et les fixer. Il a pu ainsi organiser et superviser le balisage de tous ces chemins dans les 5 départements de la Bretagne historique, avec la participation active de Jean-Claude Fauchoux, entre autres.

Toujours avec l'aide de Jean Roudier et Jean-Claude Bourlès, il est parti à la recherche du patrimoine breton de Saint Jacques pour dresser l'inventaire du patrimoine jacquaire en Bretagne et établir ainsi les racines de l'Association.

Il a participé activement à l'ouverture du gîte de Saint-Jacut et surtout pu initier, avec Jean-Claude Sans, les négociations avec la mairie de Vannes avec ténacité pour obtenir un local à la Maison des Associations pour les permanences.

Il a négocié encore avec la mairie de Vannes pour un balisage pérenne en ville et la pose des clous dans les rues de Vannes grâce à Madame H. Le Pape, toujours adjointe à l'Urbanisme.

L'inauguration a eu lieu le 26 novembre 2016, avec la bénédiction du clou posé devant la cathédrale, suivie d'une visite de la cathédrale et d'un cocktail à la mairie.

Bien sûr il ne manquait pas les permanences, souvent accompagné de son épouse, pour donner confiance avec ardeur aux futurs pèlerins et pour qu'ils partent sereins pour cette aventure qu'est le pèlerinage vers Compostelle. Ce ne sont que quelques-uns de ses projets réalisés.

Alors pour tout cela, nous vous disons toute notre reconnaissance et nos remerciements d'avoir tant fait pour l'Association qui profite encore de vos initiatives, et notre fierté de marcher à votre suite et d'assurer la continuité de votre travail.

André est maintenant sur un autre chemin, sûrement serein, et comme nous confiait sa fille, « Compostelle, c'était toute sa vie ! »

Alors au nom de toute l'Association, nous vous disons : André, Ulteira !!!!



André (encerclé) sur cette photo de groupe prise le 26 novembre 2016. Vous apercevrez aussi Joaquim Soares, membre de l'équipe des baliseurs vannetais, au dernier rang 2ème de gauche, qui nous a quitté en juin dernier. (Ar Jakez n°81)

Sabine POISSON, Marie Flore COLAS,
Catherine LE BRUN

56 Un nouveau tampon pour Malansac

Suite à la revue reçue en juin et à la demande des pèlerins, les élus ont décidé de créer leur propre identité jacquaire liée à celle de la ville. Nous allons présenter ce nouveau tampon aux habitants à la médiathèque en octobre avec une sélection d'ouvrages sur le sujet et des panneaux de présentation expliquant le chemin. La mairie a puisé beaucoup d'infos sur le site de Compostelle Bretagne, notamment les cartes très pratiques.

Nathalie CHARPENTIER,
Communication mairie de Malansac



56 La Saint-Jacques à Josselin

La Délégation du Morbihan a fêté la Saint Jacques à Josselin. Les organisateurs nous ont accueillis au gîte d'étape au bord du canal. Ils nous ont ensuite guidés par le chemin de Saint-Jacques, le long du canal jusqu'à la chapelle de Saint-Gobrien que nous avons visitée avec les explications de M.-Cl. Foutel. Le groupe est revenu à Josselin par le chemin de l'ancienne voie ferrée et a visité la chapelle Sainte-Croix avec explications de L. Le Piouffle. Après notre pique-nique, monsieur le Maire, Nicolas Jagoudet, entouré

du groupe de marcheurs a inauguré la nouvelle plaque posée sur la borne jacquaire de Josselin.

Les marcheurs ont continué la journée par la visite guidée de Josselin (par Angélique, de l'Association « Les ruelles d'antan »), et celles de la chapelle Saint-Jacques avec ses trois statues de Saint Jacques et la basilique Notre-Dame du Roncier. Cette belle journée, merci aux organisateurs, s'est terminée par le verre de l'amitié.

Catherine LE BRUN.

56 L'exposition Compostelle Bretagne à la Maison Éclésièr d'Hilvern

L'exposition "Un bourdon breton vers Compostelle, De Bretagne en Galice" était installée à la Maison Éclésièr d'Hilvern à Saint-Gonnery du 1er au 17 août 2025. Des membres bénévoles morbihannais y ont assuré la présence, à plusieurs reprises pour certain(e)s. Qu'ils, elles en soient vivement remercié(e)s. Pour le prêt de cette Maison Éclésièr, transformée en lieu d'exposition, la municipalité en les personnes de M. Viet, le maire et de Mme Le Sauce, adjointe à la culture, ont reçu en remerciement un exemplaire de l'ouvrage de Jean Gautier, "Mémoire contée et chantée des chemins de Saint-Jacques en Bretagne". Marcher sur le chemin, c'est s'engager comme tous les pèlerins ou simples

marcheurs vers Saint-Jacques de Compostelle, et ce chemin passe par Saint-Gonnery. La municipalité, qui accueille tous les ans des expositions d'art, avait décidé de recevoir notre association, Compostelle Bretagne et son exposition, étoffée de tableaux de Geneviève et Sabine, d'aquarelles de Gisèle et Véronique et de broderies de l'Association Brittany broderies, toutes œuvres en lien très direct avec les Chemins de Compostelle, en particulier les Chemins en Bretagne. Suite au succès de cette exposition, la municipalité de Saint-Gonnery a souhaité renouveler cette exposition l'année prochaine. Nous y inviterons également d'autres artistes

Guy DOCQUIN



Calendrier Octobre-Décembre 2025

Octobre

22 / Le 26 octobre, de 9h à 17h, Sortie d'automne "sur les pas de saint Yves" de Minihy-Tréguier à Tréguier

44 / Le 25 octobre, Randonnée jacquaire à Pont Saint-Martin

Novembre

22 / Le 22 novembre, de 14h à 17h
Retour des pèlerins, rue au Lait à Quintin

29 / Le 23 novembre
Rencontre jacquaire du Finistère à Châteaulin

35 / Le 15 novembre, à Saint-Grégoire

Réunion pour le retour du chemin

Le 29 ou 30 novembre (en fonction du restaurant retenu),
Sortie d'automne

44 / Le 22 novembre, Journée des retours au Loquidy,
73 Bd Michelet à Nantes

Le matin, réunion des hébergeurs, hospitaliers
et baliseurs ouverte à tous.

56 / Le 29 novembre, Après-midi jacquaire à la Maison des
Associations de Vannes, 31 Rue Guillaume le Bartz,
de 14h à 17h30

Association Bretonne des Amis de Saint-Jacques de Compostelle

Jean-Marc FERRAND - president@compostelle-bretagne.fr

22: Denis CHARLES

Tél. 06 83 03 09 71

cotesdarmor@compostelle-bretagne.fr

29: Marie-Annick CORRE

Tél. 06 02 28 60 72

finistere@compostelle-bretagne.fr

35: Martine QUEFFRINEC

Tél. 02 23 20 65 00

illeetvalaine@compostelle-bretagne.fr

44: Bernard JACQUET

Tél. 07 50 24 94 87

loireatlantique@compostelle-bretagne.fr

56: Guy DOCQUIN

Tél. 06 48 98 62 12

morbihan@compostelle-bretagne.fr

Notre site internet: **www.compostelle-bretagne.fr**

Ar Jakez: **ar.jakez@compostelle-bretagne.fr**



Directeur de publication: Jean-Marc FERRAND - **Rédaction:** Sylvie Delanoy, Silvain Gaudissant, Solenn Moison

Siège social: 6 allée Saint-Malo, 29000 QUIMPER - **Impression:** Le Colibri Imprimeur, 17, rue de l'Oseraie - 35510 Cesson-Sévigné

Tél: 02 23 35 50 50 - contact@imp-colibri.fr - Dépôt légal: 10/2025

